

de whiskey, et je la lui enlevai. Alors le frère de Dease vint dans la loge, mais il ne but pas. Le prisonnier William Dease sortit alors, et rapporta une bouteille plus grande ; je bus de cette bouteille, et le prisonnier but aussi avec moi. Lorsque je me sentis sous l'influence de ce que j'avais bu, j'esquivai la bouteille, puis je sortis et ne demandai plus de boisson à Dease, mais il me dit qu'il n'en avait plus. Dease alors me demanda d'aller avec lui, et je montai dans sa voiture. Dease me demanda ensuite si je voulais lui donner un cheval, et je lui dis que non ; je dis à Dease que je ne pouvais pas faire un tel marché : j'étais encore sous l'influence de la boisson. Deux sauvages suivaient la charette, dont l'un était mon frère, et l'autre mon neveu. Lorsque je montai dans la charette, j'étais sous l'impression que je me rendais au camp de Dease ; Dease demanda aux jeunes gens de conduire ma bande de chevaux à son camp. Après que je fus rendu au camp de Dease, ma femme et aussi O tan ma-que et Wa na we-na non y arrivèrent. Dease prit alors deux de mes chevaux et les plaça dans un enclos, je craignais de résister à Dease lorsqu'il prit mes chevaux, parce que je redoutais l'effusion de sang. Les chevaux qu'il me prit étaient un étalon rouge brun et un cheval gris-fer. Outre les sauvages que j'ai mentionnés plus haut, il y avait encore un M. John K. Wright présent. Dease ne m'a pas payé aucun argent pour les chevaux qu'il m'a pris. Je reconnais ces flacons comme les restes de la liqueur que Dease a laissé à mon camp. J'ai bu quatre coups à même la première bouteille, et un coup seulement à même la seconde bouteille. Je n'ai pas suivi Dease immédiatement, parce que je pensais qu'il lâcherait mes chevaux ; mais un peu après j'ai sellé un cheval et je l'ai suivi, j'ai traversé la Rivière Rongé près du salon de Fawcett et j'ai découvert que Dease était parti pour sa demeure, je suis alors venu et j'ai fait ma dénonciation. Pendant que Dease prenait mes chevaux, j'ai vu mon frère qui essayait de lui résister ; et j'ai vu Dease le frapper ; c'est la raison pour laquelle je n'ai pas fait de résistance, ceci avait lieu le soir du 29 et le matin du 30.

(Signé)

sa

Ka x qua-koni-ash
marque.

Pris devant moi, à West Lynne, ce 12 Juillet, 1875.

(Signé)

F T. Bradley, J. P.